

Voyage « Bangkok, Laos, Cambodge »

Du 09 au 25 novembre 2009

Vu la densité du programme, optimisé avec talent par Gérard MARSOT (64) et Françoise son épouse, je ne vais ici relater que quelques-uns des points qui m'ont plus spécialement marqué pour mon premier contact avec l'Asie. Puissent mes impressions évoquer de bons souvenirs aux participants, au nombre de 23, qui ont formé un groupe plein de sympathie et d'entrain, toujours à l'heure pour suivre le programme même aux heures matinales de réveil, et donner envie aux autres camarades d'être du prochain voyage ! Je précise tout de suite qu'il n'y a heureusement eu ni problème de santé ni souci d'organisation majeurs, preuve en est que je n'ai pas été le seul à regretter que la nuit la plus courte fut celle à Vientiane dans un hôtel particulièrement beau et confortable, avec pléthore de services (piscine, sauna, navettes pour le centre ville, etc.) dont nous n'avons pas pu profiter !



Le 09 novembre au soir, le groupe est déjà soudé dans les 5 dernières rangées d'un 747-400 sur booké, avec heureusement un bon repas faisant oublier l'exiguïté des sièges, et visiblement un avion content dans les vents de haute altitude, qui le firent vibrer de la queue presque le ¼ du temps, mais 10H30 de vol seulement contre 12H au retour !

C'est fini, ouf, et déjà le 10/11 vers 14H avec le décalage horaire, le sympathique accueil photo avec deux Thaïlandaises, notre guide ultra serviable, les embouteillages dantesques de Bangkok, la pollution qu'on sent partout, la « petite chaleur » de l'hiver seulement de 30°C à 34°C et bien humide.... finalement, démarrer immédiatement la visite en car climatisé est une aubaine !

La ville fait vraiment immense, avec ses autoroutes partout et sur pilotis, un mélange de gratte-ciel, d'énormes panneaux publicitaires, de terrains vagues et de taudis, un gigantesque quartier luxueux des ambassades, des banlieues interminables affichant la pauvreté, mais aussi un grand parc de centre ville et sa nuée de joggers et d'adeptes des parcours de santé, semblant ignorer les voies adjacentes où les voitures attendent sur 3,4,5,6 files, certes sans jamais klaxonner, de faire quelques pas !

Notre 1^{ère} balade en bateau sur la Chao Praya, gigantesque cours d'eau qui coupe la ville en deux, nous permet de voir la densité de circulation d'embarcations de toutes tailles, toutes vitesses (ici pas encore d'embouteillages mais gare aux accrochages !) et d'admirer de beaux monuments dont le palais royal. La promenade se continuera sur les Klongs, canaux perpendiculaires au fleuve, sachant que 800000 habitants de Bangkok vivent encore de façon lacustre. Nous avons constaté certaines maisons aux pilotis récents car elles ont été surélevées, et d'autres dont les habitants chassent l'eau comme ils peuvent, de plus en plus souvent, car le niveau moyen monte !

A propos de monter, nous visitons au coucher du soleil le Wat Arun (temple de l'aurore), 1^{er} contact avec la signification plutôt complexe des stupas, des légendes issues du ramayana, les raisons des 3 niveaux dans la construction des temples, et 1^{er} contact aussi pour les sportifs : les marches irrégulières sont de plus en plus étroites et élevées au fur et à mesure qu'on s'élève vers le 3^{ème} niveau et, quand on se retourne pour descendre,...Il reste encore 2 semaines pour bien maîtriser, sauf que ne pas transpirer s'avèrera impossible même à la tombée du jour !

Souvenir de la fin de cette 1^{ère} après-midi, l'hôtel building au bord d'une autoroute à 2x4 voies, dont l'entrée est au -8, la réception au 0, la piscine au 10^{ème} mais déportée presque au-dessus des toits d'une ruelle aux immeubles insalubres et bondés, enfin nos chambres vers les 20-30^{èmes} étages ; et quel accueil au buffet pantagruélique où nous aurions pu faire 3 repas en 1, japonais avec les sushis et les tempuras, des huîtres, crustacés et poissons, ou alors traditionnel avec hors-d'œuvre, charcuterie, viandes, etc.

Le lendemain matin, une fois sorti en car de la banlieue, changement complet et place à la forêt de type tropical, pleine de fleurs, de bananiers et cocotiers, arrêt dans une fabrique artisanale de sucre de coco, délicieux, puis balade en pirogue vers le marché flottant de Damnoën Saduak : des senteurs, des couleurs, plein de fruits inconnus, de denrées bizarres vendues à partir des barques sur lesquelles sont installés les commerçants.

Retour à Bangkok l'après-midi pour visiter les 260 ha du palais royal, ensemble assez incroyable par sa diversité puisqu'il renferme des bâtiments royaux depuis 1782, l'éblouissant temple du Wat Phra Keo avec le bouddha d'émeraude, qui fait plus petit que ses 60cms de haut, étant perché au sommet d'un ensemble de bouddhas plus dorés les uns que les autres, dans une immense salle digne de cette statue la plus célèbre et la plus vénérée de Thaïlande, à l'histoire mouvementée car symbole de pouvoir donc sujet de querelles historiques entre rois des pays voisins.

La fin de notre court passage à Bangkok s'est achevée par un dîner Thaï avec spectacle de danses traditionnelles. J'ai trouvé intéressant de comparer ce même spectacle vu dans chacun des 3 pays visités, mes notes m'ayant montré à la fin bien plus de différences que je ne le pensais surtout du point de vue musical, vu l'extrême difficulté d'accéder à l'interprétation de la gestuelle où mains, pieds, yeux et expressions du visage semblent se disputer sans cesse le 1^{er} rôle !

Jeudi 12/11 : nouveau dépaysement, en partant du gigantesque et splendide aéroport international de Bangkok (Roissy me paraît tout petit en comparaison), notre ATR biturboréacteur à hélices amène ses 75 passagers de façon olympienne, en évitant les quelques

énormes nuages blancs étincelants typiques des tropiques, nous fait voir un paysage de plus en plus montagneux, vert et dépourvu d'habitations et voici l'atterrissage sur la courte piste de Luang Prabang ; mais l'ATR s'arrête comme un taxi, sort son escalier devant la porte de sortie, et nous voici à l'extérieur de ce petit aéroport, dans une atmosphère moins humide et quelques 25°C paradisiaques ; ça sent la pleine nature et une petite ville provinciale. Le Laos nous convie à le visiter !

Notre semaine du 13 au 20/11 nous a permis, grâce aux 2 jours à Luang Prabang de mieux connaître l'histoire mouvementée du pays, avec les changements de capitale, le bouddhisme qui a remplacé l'hindouisme sans l'éradiquer pas plus que l'animisme qui reste très présent encore aujourd'hui, les multiples temples entourés des résidences des bonzes, très nombreux dans cette ville, explication de l'attraction touristique quotidienne des bonzes, en procession au lever du jour, pour quémander leur nourriture (ils ne font que deux repas par jour, n'ont pas le droit de cuisiner, et, afin de veiller au repos des âmes des ancêtres, tous les garçons de chaque famille mènent cette vie de moine durant quelques mois au moins).

Si Luang Prabang et Vang Vieng, l'actuelle capitale, nous ont montré la vie de ces villes à taille humaine et chargées d'histoire (notre hôtel de Luang Prabang dominant le Mékong fut une résidence royale jusqu'à la 2^{ième} moitié du 20^{ième} siècle), la plupart des visites nous ont fait goûter les aspects verdure et nature omniprésents au Laos. Voici quelques exemples :

- Les grottes visitées, qu'elles soient au bord du Mékong comme celle de Pak Ou, qu'elles s'enfoncent sous la montagne comme celles de Tham Chang près de Vang Vieng, sont toutes remplies de bouddhas, et les grandes fêtes restent l'occasion de rappeler les liens entre religion, histoire et coutumes ancestrales.
- Trouvant de peu d'intérêt de citer ici les noms de tous les temples visités sans faire de commentaires pour ne pas être trop long, je mentionne seulement le fabuleux site de Wat Phou, temple datant de la période préangkorienne, qui nous donna le premier exemple du gigantisme de ces constructions khmers, surtout pour tous ceux qui sont montés vraiment jusqu'au lieu de prière le plus élevé, sous une chaleur accablante de fin de matinée, mais aussi de la richesse de cette civilisation dès le 5^{ième} s. après J.C .
- Les chutes Kuang Sy sont pour moi un paradis naturel, avec de belles cascades pour le plaisir des yeux, des bancs de calcaire pour le confort d'un hydro massage naturel, de larges cuvettes pour la baignade dans une eau juste fraîche pour ne pas s'assoupir et une végétation luxuriante, fleurs et même lianes pour plonger dans l'eau.
- Sans comparaison possible, les puissantes chutes du Mékong, de Lippi et de Khone Papheng, ainsi que ses nombreuses îles d'aspects ultra divers ; l'immense île Khong où l'accès à notre hôtel n'était possible qu'en mettant notre car sur un bac vraiment couleur locale ! Ce fut la meilleure aubaine pour les amateurs de photos insolites car tout est possible, alors qu'il n'y a pas d'horaires, avec ce bac, constitué d'un ensemble de barques jointes par un plancher de poutres de diverses provenances, la rouille figolant les jointures, une barque équipée d'un moteur récupéré sur un camion poussant le tout mais arborant sur sa proue la plante à piquants porte bonheur (elle était en fleurs donc rien à craindre !), transportant des camionnettes chargées moitié d'animaux moitié d'êtres humains, les bagages sur les côtés et les 2 roues sur le toit, sans oublier les berges bien en pente avec



du sable pour s'enliser...non, non, ce n'était pas la finale d'Intervilles, c'est le quotidien !

- Les 7 heures de route magnifique, dans le Laos profond, verdoyant et montagneux, de Luang Prabang à Vang Vieng, nous ont permis de voir la vie rurale de près, dont la pauvreté matérielle évidente ne peut être compensée que par la richesse du cœur et de l'esprit : la dominante des maisons sur pilotis, la basse cour omniprésente pour la nourriture et les étalages de fortune tout au long de la route, chacun essayant de vendre ce qu'il peut...mais aussi d'admirer la dextérité de notre chauffeur,



appliquant sans doute la sérénité bouddhique, sans klaxonner, se faufilant, sur la route qui est vraiment l'axe de vie entourée de la dense forêt, entre les camionnettes surchargées, les 2 roues, les vaches en liberté, les poules, canes, etc. suivies bien sûr de leurs petits, les chiens, les carrioles, les enfants, en tous sens, chacun semblant mener sa vie tout en respectant les autres sûrement vu la rareté semble-t-il des collisions !

- Très belle croisière, en petite pirogue à moteur, sur la rivière Nam Song à l'arrivée à Vang Vieng, à la tombée du jour, croisant de nombreux jeunes européens qui la descendaient sur de gros pneus tout en étant dans leurs nuages, stupéfiant !
- Paysage très différent des hauts plateaux de Boloven, vers Paksé, avec bananiers et plantations de thé et de café, une promenade à dos d'éléphants vers des vestiges qui restent un mystère sur leur destination à leur époque, une vue sur les belles cascades de Tad Fane, sous une température idyllique sans humidité car l'altitude est de 1000m environ.

Les marchés furent à chaque fois un grand moment, même si nous nous contentâmes de regarder ou d'apprécier surtout les mangues, les mangoustans, les fruits du dragon, les oranges et les ananas, regrettant que ce ne soit pas la saison du durian, fruit qui sent si mauvais qu'il est interdit dans tous les lieux publics. Les amateurs d'exotisme purent y découvrir des dizaines de fruits et légumes bizarres, mais surtout les bestioles certifiées parfaitement comestibles par notre guide « Lé » qui, végétarienne, n'en a jamais mangé une seule de sa vie : chauve-souris, écureuils, volailles aplaties, poissons de toutes formes et champions pour les odeurs ! crabes de rivière, insectes pour les brochettes, sans parler des œufs à coquille jaune et dont le jaune est noir d'encre, etc.

C'est le moment de parler de nos repas, majoritairement traditionnels, commençant toujours par un bol de bouillon dont la variété tient à ce qui y nage, suivi de 6 à 7 plats (servis pour 4 personnes), avec diverses sauces, légumes et épices accompagnant poisson, poulet, porc, ragoût, riz à volonté (mais il y en a du collant, du blanc, du coloré, chic !) et les ananas, mangues ou bananes délicieuses pour terminer. Le thé ne dépayse pas trop, mais le café tout à fait, car additionné de colorant qui maintient le noir même en présence de lait et doit être aussi responsable du goût, qui devient un bon souvenir une fois qu'on a retrouvé le café français.

L'artisanat, vu dans plusieurs villages, est si manuel et ancestral qu'il permet une bonne révision des principes de base : faire bouillir des fibres d'arbustes, les taper au maillet, etc. et on obtient du papier ; partir de poils de laine, enlever les points noirs à l'essoreuse à rouleaux, carder, bouillir, filer, bobiner, métier à tisser, et voici le tissu, à moins que la préférence soit

de partir de l'élevage des vers à soie, etc ou encore la sculpture sur bois, ou la fabrication des spaghettis à partir de farine de riz dont on fait une colle qui est poussée dans l'eau bouillante à travers une sorte de pomme d'arrosoir.

Le 20/11, nous atterrissons le matin à Siem Reap et faisons connaissance d'un guide cambodgien hors pair, pétri de sagesse bouddhique, bon pied bon œil et 73 ans d'expérience dans sa présente vie, qui illumina vraiment les visites d'Angkor, capitale khmer jusqu'en 1432 : **9 temples en 2 jours**, avec de visibles différences : **Ta Prohm** (921), envahi par la végétation et des arbres multiséculaires ; **Lo Lei** (993) et **Preah Ko** (879), temples avec 4 tours et 1 au centre pour rappeler le mont Mérou et les 4 fleuves, occasion pour notre guide de détailler les portes « vraies » gardées par les Asoras (démons) à gauche et les dévatas (divinités) à droite, les chiffres impairs qui seuls portent bonheur, les orientations et leurs significations, les lingas et yonis, etc ; **Bakong** (881) et ses douves imposantes et une bonne ascension (le groupe a l'habitude) au coucher du soleil ; **Banteay Srei** (967) est un joyau en latérite foncée mélangée de grès rose, truffé de sculptures et de statues, dont sans arrêt Laksmi massant les mollets de son époux Vishnu (le privilège des dieux ?) ; **Preah Khan** (1191), totalement gigantesque avec un labyrinthe de galeries interminables formant un ensemble sur 800m x 700m ; **Neak Poan**, temple d'ablutions avec une succession de bassins communicants ; **la rivière aux mille lingas**, extraordinaire colline avec un torrent truffé de lingas et autres sculptures dans une végétation luxuriante et un enchevêtrement de lianes, racines et rochers ; la succession des 3 niveaux de galeries **d'Angkor Wat** et leur ensemble époustouflant de bandes dessinées sur les murs à propos des histoires du ramayana ou de la vie sociale de l'époque, montrant à la fois des trésors sculptés ayant magnifiquement résisté à plus d'un millénaire d'intempéries mais aussi les destructions incroyables de l'époque des Khmers rouges ; et **Angkor Thom**, qui était une ville de 170000 habitants, dont l'étendue justifie pleinement le transport en Tuk-Tuk.

Parmi toutes les connaissances historico religieuses acquises grâce à notre guide, je suis sûr que le groupe n'oubliera jamais ni le barattage de l'océan de lait ni les 4 vertus bouddhiques : l'amour, la compassion, la sympathie et l'équanimité, ni bien sûr ses émouvants commentaires, lors de la promenade en bateau sur le lac Tonlé Sap (superficie de 3000 km² en saison sèche à 12000 km² lors des crues du Mékong), sur la terrifiante période des Khmers rouges où il a failli mourir comme des millions d'autres !

Le voyage touche à sa fin avec une longue ½ journée sur l'interminable route N6 de Siem Reap à Phnom Penh, des kms de ligne droite, bordée de maisons sur pilotis, et les rizières à perte de vue au-delà ou quelques cocotiers puis de la forêt dense, beau spectacle la nuit tombée avec les feux qui brûlent devant chaque maison pour la cuisine mais peu d'éclairage car de nombreuses maisons sont sans électricité, et un nouveau guide aux antipodes du précédent !



L'état des routes à l'arrivée dans la capitale cambodgienne, l'aspect général de la ville, les visites comme la colline artificielle Wat Phnom ou le marché russe, la promenade en

cyclopousse témoignent de ce que cette ville a perdu par rapport à ce qu'elle était, suite aux guerres et à la destruction de toutes les infrastructures par les Khmers rouges.

Ceci dit, le palais royal et la pagode d'argent justifient à eux seuls d'être venus à Phnom Penh pour cette dernière journée. Mais je suis convaincu que notre groupe n'oubliera jamais cette matinée de visite au musée national, sûrement pas parce que toute sa statuaire est constituée d'exemplaires originaux, dont le garuda de Koh Ker ou le Vishnu couché du Baphuon (encore lui), mais parce que c'est notre guide qui a tenu à l'assurer intégralement !!!

Ce fut la seule fois où notre groupe se scinda en deux, la majorité, assise dans la brise des ventilateurs, semblait rêver au guide précédent, une minorité, vivant sa 1^{ère} expérience d'équanimité dans sa chair, resta debout durant 2 heures dans la bise du flux continu des paroles de notre guide passionné qui détailla tout, depuis la période animiste khmer avant J.C., la période préangkorienne, la période angkoriennne, la période moderne, avec les dévatas, les démons, le ceci, le cela.....au fait, « ça va ? Vous avez bien une question ? Alors, n'hésitez pas à vous exprimer.... » car, pour moi, il est grand temps de m'arrêter !

Michel Reynaud (72)